

LES COURS PARTICULIERS AU CYCLE PRIMAIRE :

les arguments des parents d'élèves

*Hellali Naima * & Rouag Abla ***

**Doctorante en psychologie, **Professeur de psychologie, LAPSI
Université Mentouri Constantine*

Résumé :

Le phénomène des cours particuliers existe autant dans les pays très riches que dans les pays moins développés. En Algérie comme partout ailleurs il prend de plus en plus d'ampleur, car ce ne sont plus uniquement les élèves en difficultés qui y ont recours mais la plupart des élèves. Par ailleurs, ce phénomène qui autrefois ne concernait que les élèves en classes d'examen touche aujourd'hui les élèves de tous les cycles, notamment ceux du primaire. Ce qui n'est pas sans attirer l'attention et susciter beaucoup de questions sur les causes de l'apparition de ces cours particuliers ainsi que l'engouement qu'ils provoquent.

Pour apporter quelques éclaircissements à ces interrogations, nous avons fait passer un questionnaire à 130 parents d'élèves scolarisés au cycle primaire et qui prennent des cours particuliers, pour tenter de mettre en évidence les causes de ce recours aux cours particuliers et de regrouper quelques données sur les pratiques qui entourent ces cours, les conséquences de ces cours sur l'élève et les attitudes et les jugements des parents envers les cours particuliers.

Mots clés : *cours particuliers, école primaire, difficultés scolaires, pédagogies de soutien.*

Introduction :

Les cours particuliers, qui sont des cours à titre payant en dehors des heures scolaires, dans des disciplines académiques que les élèves apprennent à l'école (D. Glasman) constituent un recours fréquent pour les élèves des classes d'examens comme le BEM (Brevet d'enseignement moyen) et le Baccalauréat. Face à des programmes chargés et des examens qui nécessitent des entraînements méthodologiques et un bagage scientifique important que l'enseignant à l'intérieur de la classe n'arrive plus à présenter à l'ensemble des élèves, sinon de manière linéaire qui ne respecte pas forcément les particularités et les rythmes d'apprentissage de chacun, (ceci à cause - entre-autres facteurs - du nombre d'élèves, du volume horaire et de l'obligation d'achever le programme), ces cours ont connu depuis quelques années une prolifération importante et sont apparus chez les élèves de tous les niveaux, y compris ceux du primaire. Ces cours sont en général collectifs (et n'ont de particulier que l'appellation) et seraient plutôt des cours de soutien.

L'école en tant qu'institution éducative a pour tâche principale de faire acquérir aux enfants les connaissances et les apprentissages de base que sont la lecture, l'écriture et le calcul. L'apparition des cours de soutien à cette étape importante du parcours scolaire remet en question la capacité de l'école à accomplir ses rôles les plus fondamentaux, l'école primaire constituant un champ privilégié d'apparition des difficultés d'apprentissage liées aux enseignements de base et qui nécessitent une prise en charge précoce pour éviter toute répercussion indésirable sur les apprentissages ultérieurs de l'enfant et son avenir scolaire. La demande accrue des cours particuliers par les élèves et leurs parents s'est développée dans un contexte

marqué par une image de déliquescence de l'école publique dans les yeux et les dires des parents et des élèves, considérant que l'école n'apprend pas grand chose aux enfants. Le manque de confiance ainsi que l'absence de communication entre les parents d'élèves et l'école où chacun renvoie à l'autre sa part de responsabilité : l'école, d'une part est considérée comme un lieu créé seulement et uniquement pour l'acquisition du savoir, par les parents qui négligent ainsi l'éducation des enfants et leur socialisation, et de l'autre part les parents, démissionnaires, sont perçus comme se retirant de toute participation dans la scolarisation de leurs enfants, alors que, seules, une complémentarité et une coopération entre l'école et la famille de l'élève peuvent réellement participer de l'épanouissement et de la réussite de l'enfant. Cette carence a donné lieu à l'apparition d'un tiers dans ce contexte duel (école-famille) représenté par des enseignants en exercice ou retraités, des étudiants,... ou des personnes morales, des institutions comme des écoles privées, des associations civiques et/ou religieuses... qui prennent en charge les apprentissages des enfants, et la mise à niveau de leurs acquisitions scolaires.

Cette étude tente de mettre en évidence les raisons et les facteurs qui motivent la fréquentation des cours de soutien par les élèves du primaire.

Méthodologie :

Pour expliquer cela, nous avons passé un questionnaire à un échantillon de 130 parents tirés de manière aléatoire dans 11 écoles primaires publiques, une école privée qui donne des

cours particuliers, une association religieuse, une maison de jeunes de la Commune de Constantine.

L'objectif plus particulier de cette étude est de définir de façon précise les facteurs intra-scolaires qui poussent les parents à décider de la prise de cours particuliers par leurs enfants.

Le questionnaire qui a été proposé à cet échantillon de 130 parents d'élèves du primaire qui assistent à des cours particuliers comporte plusieurs volets :

- 1 l'identité de l'élève (l'âge, le sexe, le niveau scolaire)
- 2 Les caractéristiques culturelles et socio-économiques de la famille de l'élève.
- 3 Les causes de fréquentation des cours particuliers par l'élève du primaire selon les avis des parents.
- 4 Les responsables de la prise de cours particuliers chez les élèves de l'école primaire.
- 5 Les pratiques et les effets de ces cours sur l'élève.
- 6 Les jugements et les attitudes des parents envers ces cours.

Les données collectées ont été soumises à un traitement statistique à l'aide du programme Stat Box version 6.6.

Les principaux résultats :

Il ressort de notre enquête un certain nombre de choses, que nous allons présenter ici :

1- Les données socio démographiques concernant les élèves :

Distribution des élèves selon l'âge			Distribution des élèves selon le sexe		
L'âge	fréquence	pourcentage	Le sexe	fréquence	pourcentage
de 6 – 7 ans	14	10.77%	1 ^{ère} année	10	07.69 %
De 8 – 9 ans	35	26.92%	2 ^{ème} année	12	09.23 %
De 10 – 11 ans	71	54.62%	3 ^{ème} année	21	16.15 %
Plus de 11 ans	10	07.69%	4 ^{ème} année	22	16.92 %
			5 ^{ème} année	65	50.00 %
Distribution des élèves selon le sexe					
garçons			filles		
fréquence	49		81		
pourcentage	37.69 %		62.31 %		
total	130				

Tableau 1 : la distribution des élèves selon l'âge, le sexe, le niveau scolaire :

- L'âge de 54.62 % des élèves sur lesquels a porté l'étude se situe entre 10 et 11 ans, il est en corrélation avec le niveau scolaire qui est dans 50 % des cas de 5^{ème} année (fin de cycle primaire) ce qui montre que les classes d'examens sont les plus concernées par les cours particuliers (de même que dans les autres niveaux du moyen et de secondaire). Le nombre et l'importance des matières dans l'examen de fin de cycle (trois matières indispensables, la langue arabe, les mathématiques et la langue française) fait que la réussite est liée étroitement à l'obtention de bonnes notes dans ces trois matières au détriment des autres, l'école n'ayant que peu recours à la moyenne de l'élève au contrôle continu. La réussite de l'élève et son passage au cycle supérieur par un examen de passage constitue une grande source d'anxiété pour les élèves et leurs parents.

- Une grande proportion d'élèves de notre échantillon est d'un âge situé entre 8 et 11 ans, c'est l'âge de la 3^{ème} enfance ou l'enfance moyenne, souvent caractérisé par une baisse du rythme du développement cognitif et physique, accompagnant la pré puberté. L'introduction de la première langue étrangère en 3^{ème} année primaire pose des difficultés à la majorité des enfants.

- 62.31 % des élèves de l'échantillon sont des filles, résultat corrélatif au nombre de filles scolarisées qui est assez nettement supérieur au nombre de garçons, mais également peut être au fait que les filles prennent plus de cours particuliers que les garçons : moins d'indépendance et d'autonomie des filles ? Plus grande ambition et volonté de réussir chez elles que chez les garçons ?...

2- les caractéristiques culturelles et socio-économiques des familles des élèves :

Niveau d'instruction	Le père		La mère			Le père		La mère	
	fréq	%	fréq	%		Fréq	%	fréq	%
analphabète	06	04.62	13	10.00	Sans travail	15	11.63	105	80.77
primaire	33	25.38	20	15.38	Retraité (e)	04	03.10	00	00.00
moyen	40	30.77	45	34.62	Cadre	22	17.05	12	09.23
secondaire	31	23.85	38	29.23	Indépendant	29	22.48	07	05.38
universitaire	20	15.38	14	10.77	Employé (e)	58	44.96	06	04.62
Nombre d'enfants scolarisés au sein de la famille									
Un enfant		2-3 enfants		05 enfants		Plus de 05 enfants			
fréq	%	fréq	%	Fréq	%	fréq	%		
18	13.85	99	76.15	08	16.15	05	03.85		
total	130								

Tableau 2 : caractéristiques culturelles et socio-économiques des familles d'élèves :

Tous les niveaux d'instruction sont représentés dans l'échantillon des parents interrogés, ce qui signifie que tous les parents, indépendamment de leur niveau, ont recours aux cours particuliers comme moyen d'aide aux enfants en difficultés scolaires, ou comme prévention des difficultés. 30 % des parents ont un niveau d'instruction qui ne dépasse pas le niveau primaire, ils sont par conséquent incapables d'apporter l'aide nécessaire au suivi des apprentissages de leurs enfants. Cependant, 40 % des parents sont de niveau secondaire ou supérieur et ont largement les compétences pour participer au suivi scolaire de leurs enfants.

Au plan économique, nous remarquons que près de 45% des pères sont des employés donc qu'ils ont un revenu moyen qui n'est pas favorable à la prise en charge matérielle des cours particuliers. A ces pères employés s'ajoutent près de 15% de pères sans travail ou retraités, qui ont encore moins les capacités financières de prendre en charge matériellement ces cours.

Seules, 20% des mères travaillent, ce qui signifie que dans 80% des cas, c'est aux pères seuls de prendre en charge financièrement les cours de soutien de leurs enfants.

Ainsi donc, si les parents ont pour la majorité, la capacité intellectuelle de prendre en charge leurs enfants et de les aider dans le suivi de leur scolarité (mais confient malgré tout cette tâche à d'autres), la majorité n'a pas les moyens matériels de prendre en charge les cours particuliers, mais le fait quand même : nous sommes donc devant une situation où les parents pourraient aider leurs enfants mais ne le font pas eux-mêmes, et leur font prendre des cours particuliers qu'ils ont des difficultés à payer.

3- Les causes de fréquentation des cours particuliers par l'élève du primaire selon les avis des parents.

Les causes	oui		non	
	fréq	%	fréq	%
Programmes difficiles	70	53.85	60	46.15
Surcharge des programmes	83	63.85	47	36.15
Régression des compétences de l'enseignant	80	61.54	50	38.46
Surcharge des devoirs	31	23.85	99	76.15
L'inactivité et la négligence de l'élève	28	21.54	102	78.46
Manque d'attention	39	30.23	90	69.77
Mauvais résultats scolaires	93	71.54	37	28.46
L'incapacité d'apporter de l'aide familiale à l'enfant	37	28.50	93	71.50

Tableau 04 : Les causes de fréquentation des cours particuliers par l'élève du primaire selon les avis des parents.

- Les mauvais résultats scolaires sont le premier indicateur qui pousse les parents à donner des cours particuliers à leurs enfants : selon les parents les mauvais résultats scolaires sont un signe de malaise scolaire et d'un cumul chez l'élève que ce soit dans l'ensemble des apprentissages ou dans une matière ou plus où l'élève reste incapable d'assimiler le contenu de la matière sans une aide nécessaire pour la mise à niveau des connaissances liées à la matière. Ceci, lorsque le maître limité dans le temps, n'arrive pas à suivre le rythme d'apprentissage de chaque élève, mais aussi par l'absence d'aide domestique, du fait du travail des parents, de leur manque de temps, ou bien lorsque le niveau d'instruction des parents est insuffisant, ou simplement par négligence, les parents décident alors d'orienter l'enfant vers un prestataire disponible pour apporter de l'aide à l'enfant.

- Les programmes chargés sont aussi une raison de recours des élèves aux cours particuliers dans 63.85 % des cas et la difficulté des programmes dans 53.85 % des réponses : le nombre élevé de cours et de matières contenus dans les programmes du cycle primaire qui ne respectent pas le rythme d'apprentissage très différents selon les élèves, où chaque unité d'enseignement est en relation étroite avec le volume horaire qui lui est destiné, le maître, limité dans le temps et avec l'obligation d'achever tout le programme officiel, sans pouvoir tenir compte nécessairement du rythme d'apprentissage de chaque élève. L'élève se trouve inhibé dans ses apprentissages et, en l'absence d'aide et de pédagogies remédiatives pour corriger ces difficultés, celles-ci risquent d'entraver toute progression dans la matière et par conséquent les résultats scolaires de l'enfant. Dès lors, la recherche de solutions par les parents se limite souvent à des cours particuliers, qui restent le recours le plus fréquent.

- La régression des compétences de l'enseignant du primaire est parmi les causes les plus fréquemment citées du recours aux cours particuliers chez les parents d'élèves dans 61.54 % des cas. Les styles d'enseignement rigides et pauvres sont aussi des causes qui poussent les élèves à assister à des cours particuliers. Bien que l'école algérienne adopte - du moins officiellement - l'approche par compétences tirée du champ des pédagogies actives, dans la réalité, les enseignants n'ont pas cédé les styles d'enseignement basés sur la transmission de connaissances et le cours magistral, ce qui entraîne une absence de synchronisation entre les programmes de formation et les programmes à enseigner. Il y a aussi le recrutement direct des enseignants à la fin de leurs études, sans aucune préparation pour le travail en milieu scolaire au moment où le recrutement des enseignants

ne concerne pas seulement les diplômés de l'ENS formés exclusivement pour enseigner mais les diplômés d'autres filières universitaires qui n'ont pas suivi une préparation au métier d'enseignant, ce qui conduit nécessairement à un décalage entre les programmes de formation des enseignants et les programmes à enseigner à l'école.

- Le facteur psychologique est apparu dans les réponses libres des parents comme dimension qui pousse les parents à faire suivre des cours supplémentaires à leurs enfants, comme leur manque de confiance en eux mêmes, la peur des examens résultant de l'absence de préparation psychologique des élèves pour toutes les épreuves en général et pour les épreuves décisives de fin cycle en particulier, pour détendre l'élève et lui éviter l'anxiété le jour de l'examen.

4- Les facteurs du recours aux cours particuliers

A qui incombe la responsabilité du recours aux cours particuliers chez les élèves de l'école primaire ?

Les facteurs du recours aux cours particuliers chez les élèves de l'école primaire					
	Oui			Non	
	Fréq	%	fréq	fréq	%
L'école	104	81.89	23		18.11
L'élève	25	19.69	102		80.31
La famille	61	48.41	65		51.59
Nature des responsabilités					
	Oui			Non	
	fréq	%	fréq	fréq	%
Surcharge des programmes scolaires	68	53.54	59	59	46.46
Régression de compétence de l'enseignant	76	59.84	51	51	40.16
Surcharge des classes	37	29.13	90	90	70.87
La négligence de l'élève	61	48.03	66	66	51.97
La négligence de la famille	22	17.46	104	104	82.54
Inefficacité de soutien scolaire	90	70.87	37	37	29.13

Tableau 5 : facteurs de l'apparition des cours particuliers chez les élèves de l'école primaire.

Cette question constitue une reformulation de la question sur les causes du recours aux cours particuliers, et nous avons obtenu les réponses suivantes :

- les parents affirment que l'école est responsable de l'apparition des cours particuliers dans 81.89 % des cas : pour eux, la famille n'est pas responsable du recours aux cours particuliers par les élèves du cycle primaire (51.59 % des cas) et l'élève n'assume pas non plus la responsabilité dans 80.31 % des réponses.

Dans toutes les sociétés, l'école est depuis longtemps l'agent responsable de l'éducation des enfants donc responsable de la qualité et de la quantité des savoirs acquis par l'enfant. Le rôle de la famille s'articule par rapport à la scolarisation et les parents jouent leur rôle d'éducateurs au sein de la famille. Par contre, les parents sont quasi totalement démissionnaires de la vie scolaire des enfants, sauf s'ils sont convoqués par l'école pour une question de discipline ou d'absentéisme de leur enfant, ou à la fin de l'année scolaire, pour la remise des livrets de fin d'année. Or, la réussite de la scolarisation de l'enfant nécessite un travail de continuité et de contrôle et il revient à la famille d'assumer ce contact direct avec l'école pour une bonne coordination et une unification des efforts.

- Concernant la responsabilité de l'élève, elle est soulignée par les parents dans très peu de cas : l'élève est rarement vu comme acteur de sa formation, comme le préconisent les méthodes actives où l'élève est sensé être actif dans ses apprentissages. Les réponses des parents montrent une absence d'informations sur les principes d'apprentissage de leurs enfants et une absence de suivi parental qui peuvent avoir des répercussions importantes,

particulièrement en cas de difficultés scolaires chez l'enfant, qui peuvent mener à l'échec ou au redoublement.

- l'absence de soutien scolaire à l'école est perçue comme une cause de recours aux cours particuliers, dans une forte majorité des réponses. L'aide des élèves en difficulté est conçue par les parents comme étant du ressort de l'école. Il est vrai qu'à l'école primaire, le soutien scolaire est très important, le cycle primaire constituant un champ privilégié d'apparition de difficultés scolaires précoces qu'il est urgent de prendre en charge dès leur apparition, pour prévenir leurs répercussions sur les apprentissages ultérieurs de l'enfant.

5- Les pratiques et les effets des cours particuliers sur l'élève :

Nous avons essayé, à travers cette étude, de mettre en évidence, non seulement les causes qui poussent les élèves à recourir aux cours particuliers, mais aussi les détails de leurs pratiques et leurs effets sur l'élève.

- 68.46 % des élèves prennent des cours particuliers dans plus d'une matière ; 65.78 % d'entre eux prennent ces cours particuliers toute l'année et dans 32.03 % des cas, le volume des cours dépasse cinq heures par semaine. Ceci montre l'importance de ces cours pour les élèves, tant au plan des volumes horaires qu'à celui du soutien et de l'aide que constituent ces cours pour les enfants. Le volume horaire de ces cours, souvent pris sur le temps de repos ou de loisirs des enfants, ajouté à un nombre d'heures de cours à l'école très important, peut avoir des effets néfastes sur la santé et les capacités intellectuelles des enfants.

- 64.62 % des élèves commencent à prendre des cours de soutien en 5^o année primaire, qui est une classe d'examen : les cours de soutien constituent à ce moment là un entraînement méthodologie et un renforcement pédagogique à l'examen de fin de cycle

- 52.71 % des parents annoncent qu'il est très facile de trouver un enseignant pour des cours de soutien, et dans 60.47 % des cas la compétence est la première condition dans le choix de cet enseignant. Dans 57.36 % des cas, c'est un enseignant de l'école publique qui est choisi, dans 34.88 % des cas, c'est un étudiant.

- 57.69 % des élèves assistent aux cours particuliers au domicile de l'enseignant ou dans un local choisi par lui. Dans plus de 40 % des cas, il y a de 1 à 10 élèves par groupe de cours, dans près de 30 % des cas de 10 à 20. Nous sommes donc très loin des cours particuliers et ce nombre élevé d'élèves ne permet pas de tenir compte de la particularité des difficultés et du besoin de chaque élève : cette préoccupation est absente dans ces cours, alors qu'elle devrait être l'inquiétude principale des enseignants et des parents.

- 63.08 % des élèves présents dans un cours particulier font partie d'un même niveau scolaire. D'une part ceci minimise l'effort du prestataire et d'autre part le temps accordé à chaque élève dans le cours est réduit au minimum, la situation de cours de soutien est similaire à celle de la classe ordinaire : c'est le niveau et le programme qui priment, le sens de particularité des difficultés n'est pas respecté : les cours de soutien sont organisés comme les cours scolaires, et non pas en fonction des besoins des élèves.

- 52.31 % des élèves de notre échantillon assistent aux cours de rattrapage au sein de l'école alors que dans 23.08 % des cas, les cours de rattrapage ne sont pas appliqués malgré le caractère obligatoire de ces cours (circulaire ministérielle n° 526 datée du 20/11/2006 et circulaire n° 53.118.98 datée du 27/10/1998) destinés aux élèves en difficulté scolaire et qui ont des mauvais résultats scolaires. Ceci montre une fois de plus que l'absence de soutien scolaire et de méthodes d'enseignement remédiatives sont des facteurs essentiels de recours des élèves du primaire aux cours particuliers.

- les activités d'un prestataire au moment de cours particuliers sont les mêmes que celles d'un enseignant dans une classe ordinaire à l'école mais la préparation des élèves pour les examens, les exercices et les applications et l'éclaircissement des parties difficiles et non assimilées des programmes sont les activités autour desquelles s'articulent les contenus des cours particuliers.

6- les effets de cours particuliers sur l'élève :

Tableau 6 : les effets des cours particuliers sur l'élève

Les effets sur les résultats scolaires			L'évaluation de progression		
La progression	fréquence	%		fréquence	%
oui	100	79.23	Résultat sans changement	03	02.31
non	27	20.77	Petite amélioration	25	19.23
Titre d'amélioration			Nette amélioration	48	36.92
	fréquence	%	Forte amélioration	41	31.54
Dans toutes les matières	29	22.31	Très forte amélioration	13	10.00
Dans quelques matières	75	57.69			
Pas de progression	26	20			

- 79.23 % des parents sont satisfaits de la progression dans les apprentissages de l'enfant ; mais cette progression ne concer-

ne dans 57.96 % des cas que quelques matières seulement. Des études comme celle de Dominique Glasman ont montré que l'événement le plus rapide qui résulte des cours particuliers, est la progression dans les résultats scolaires, mais on ne sait toujours pas si les cours particuliers stimulent la motivation de l'élève pour le travail scolaire ou si la motivation existe déjà chez l'élève qui serait à ce moment là poussé par les cours particuliers. Concernant l'effet psychologique des cours particuliers, il apparaît que ceux-ci sont considérés par les parents comme ayant un impact sur les élèves : ils donneraient confiance en soi et autonomie aux élèves. En effet, les mauvais résultats scolaires ou l'échec entraînent une baisse de l'estime de soi, un repli sur soi et un manque de confiance. Toute amélioration du rendement scolaire peut compenser la confiance en soi et permettre à l'élève de devenir autonome et confiant en ses capacités et par conséquent lui donne la possibilité d'avoir une bonne performance scolaire et une progression qui vont améliorer ses relations avec ses parents et ses camarades.

7- Les appréciations et les attitudes des parents envers les cours :

Les attitudes		
	La fréquence	Le pourcentage
Pour les cours particuliers	79	62.20
Contre les cours particuliers	48	37.80
total	127	

Tableau 7 : les attitudes des parents envers les cours particuliers

- 62.20 % des parents se disent pour les cours particuliers et 37.80 % sont contre les cours particuliers, malgré cela, ils envoient tous leurs enfants prendre des cours particuliers. L'absence de communication entre les parents et l'école se traduit par l'écart et la méfiance entre les deux, l'école impute les difficultés des élèves au manque d'implication et de participation des parents dans la scolarisation de leurs enfants, d'autre part l'école est soupçonnée par les parents de ne pas bien faire son travail. Parce que l'école est dépourvue en matière de méthodes pédagogiques de soutien et d'accompagnement des enfants dans leur scolarisation et en particulier ceux en difficulté scolaire, et que les parents sont dans l'incapacité de donner l'aide nécessaire (superviser les exercices, donner des explications et des éclaircissements ...) il n'y a pas d'autre solution que de faire appel à un ou plusieurs prestataires, engagés et disponibles pour fournir le soutien nécessaire.

- La majorité des parents voient que les cours particuliers sont la seule solution qui existe pour la remise à niveau des apprentissages scolaires de l'élève ; cependant, beaucoup pensent qu'ils constituent des dépenses supplémentaires pour la famille. Ces réponses sont fortement corrélées avec le niveau d'instruction des parents de l'échantillon interrogé et leur niveau socio-économique. L'enquête a montré également que 47.69 % des familles dépensent entre 500 et 900 DA pour ces cours alors que 32.31 % dépensent entre 1000 et 2000 DA par mois. Ce sont des sommes relativement élevées pour des familles au revenu moyen, malgré cela les parents comptent sur cet appui en l'absence d'autre solution pour accompagner la scolarisation de l'enfant.

8- la relation entre les cours particuliers et le système scolaire :

Type de relation		
	La fréquence	Le pourcentage
Complément de l'école	82	65.08
Concurrent de l'école	24	19.05
Opposé à l'école	20	15.87

Tableau 8 : la relation entre les cours particuliers et l'école

- Ce tableau montre l'attitude des parents envers les cours particuliers qui sont vus, pour la grande majorité, comme un complément de l'école, c'est-à-dire une prolongation et une aide. Cette attitude montre que les parents pensent que les cours particuliers préparent les élèves à passer leurs épreuves mais que l'école aussi doit contribuer à la préparation à l'épreuve décisive de fin de cycle : ce recours n'est que le résultat de la recherche de la réussite et dénote de l'existence d'une culture de la réussite qui passe obligatoirement par les cours supplémentaires et que la plupart font appel à cet appui. Ceci s'observe encore plus fortement chez les élèves du secondaire, en particulier ceux qui préparent le baccalauréat et qui arrivent même à désertier les bancs du lycée dès le mois de Mars ou Avril, pour suivre les cours complémentaires.

9- Les propositions des parents concernant les cours particuliers :

- Une grande proportion des parents est pour les cours particuliers mais ils préfèrent que l'école prenne en charge la res-

ponsabilité du soutien scolaire, et l'accompagnement des élèves dans leur scolarité et particulièrement pour ceux qui sont en difficulté scolaire, réponses significatives sur la position et le rôle primordial de l'école dans la société malgré les jugements négatifs portés à son encontre.

- 35.20 % sont pour une institutionnalisation légale de cet appui, du fait de certaines pratiques malhonnêtes dans la réalité et la perversion des objectifs pédagogiques de ces cours vers des objectifs matériels : les cours particuliers deviennent un vrai marché pour les prestataires qui y voient souvent un moyen de s'enrichir, parfois au détriment des aspects pédagogiques. Ils sont souvent prêts à surcharger les groupes, à demander des prix excessifs...

10- Conclusion :

Cette étude a montré que la relation entre les cours de soutien et l'école et le système scolaire est ambiguë : les cours sont ils un complément, un substitut de l'école ? Il est clair que les cours particuliers doivent être étudiés comme un symptôme qui renvoie à d'autres anomalies du système scolaire et sur lesquelles il est impératif de se pencher. L'existence de cette école parallèle nous interroge non seulement sur l'efficacité de l'école publique, mais surtout sur sa légitimité et sa raison d'être.

Bibliographie

1. Charles Pierre BOUTON (1979), Le développement du langage, Aspects normaux et pathologiques, 2^{ème} édition, MASSON et les presses de l'UNESCO, Paris, France.
2. Nicole CATHELIN (2006), psychopathologie de la scolarité, 2^{ème} édition, édition ELSEVIER MASSON, Paris, France.
3. Hervé CELLIER, Claudette LAVALLEE (2004), Difficulté de lecture, Enseigner ou soigner ? édition PUF, France.
4. Dominique GLASMAN et Robert COLLONGES (2004), le travail des élèves pour l'école en de hors de l'école. publication du haut conseil de l'évaluation de l'école française, paris, France.
5. Jean-Marie GILLIG (1998), l'Aide aux enfants en difficulté à l'école, problématique, démarches, outils, DUNOD ; Paris, France.
6. Gaston MIALARET (1978), la formation des enseignants, que sais je ?, 1^{ère} édition, édition PUF, France.
7. Roger PERRON et ALL (2005), l'enfant en difficulté, l'aide psychologique à l'école, 4^{ème} édition, édition DUNOD, Paris, France.
8. Hanssen Forder Jean et ALL (1998), Dictionnaire de l'éducation et de la formation, 2^{ème} édition, édition NATHAN, France.
9. Norbert SILLAMY (1996), Dictionnaire de la psychologie, LA ROUSSE, Canada.
10. LIFA.N, la formation des maîtres face à la problématique de l'efficacité : proposition d'une alternative fondée sur les compétences et les modes d'actions réflexives IN « Les cahiers du LAPSI » n° 3, juin 2006.
11. Benharkat.I, Le système éducatif Algérien IN « Les cahiers du LAPSI », n° 5, septembre, 2008 pp. 21-36.

